

VERNEUIL ET GRAVEREAUD,
constructeurs et loueurs de pousse-pousse, Hanoï
entrepreneurs de bâtiments et travaux publics,
colons à Sontay : café, élevage, riz, abrasin, ananas,
éboueurs-vidangeurs,
créateurs du Cinéma Palace.

LISTE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
ET DU NORD-ANNAM POUR L'ANNÉE 1922
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1922)
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 avril 1922)

Noms et prénoms	Age	Qualité donnant droit au vote	Domicile
SONTAY			
Verneuil, Jean	48	Planteur	Hanoï

La province de Sontay au point de vue économique
par VERAX
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 novembre 1922)

[...] La plus importante concession est celle de la Société Ellies, Mathée et Cie [...].
Voici les autres concessions de moindre envergure : [...]
3° Verneuil et Gravereaud à La-Gian et Liên-Son : café et riz. [...]

Chambre d'agriculture
Élections
(*L'Écho annamite*, 14 septembre 1926)

Hanoi. — Les élections pour le renouvellement biennal de la chambre d'agriculture du Tonkin ont eu lieu dimanche ; ont été élus MM. ...Verneuil...tous propriétaires de plantations au Tonkin.

A l'Officiel d'Indochine
DEMANDES DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mai 1928)

M. Verneuil demande concession de 50 ha à Linh-son, prov. de Sontay

Élections complémentaires de la chambre d'agriculture
(*L'Écho annamite*, 7 octobre 1930)

Dimanche, ont eu lieu des élections complémentaires de la chambre d'agriculture du Tonkin. Ont été élus : MM. ... Verneuil...

Chambre d'agriculture du Tonkin
Séance du 2 août 1935
(*Chantecler*, 18 août 1935, p. 3)

.....
M. Verneuil donne connaissance d'une lettre de M. Lemierre, négociant en conserves d'ananas, au Havre qui fait connaître, entre autres nombreux renseignements, que, pour être susceptible d'être mis en conserve, ce fruit doit répondre aux qualités suivantes :

- 1°) avoir une forme cylindrique ;
- 2°) peser, nettoyé, prêt à être mis en boîte, environ 600 grammes (pour faire une boîte de 700 gr. brut) ;
- 3°) sans pépins, n'être pas acide ;
- 4°) avoir une chair savoureuse, compacte, sans être ligneuse .
- 5°) être coloré jaune de préférence.

La lettre sera insérée au bulletin de la Chambre, et les colons intéressés par cette question pourront en prendre connaissance au secrétariat.

Une Œuvre, des hommes !
par Paul MUNIER
XI

À travers les plantations
(suite)

(*La Volonté indochinoise*, 7 juillet 1939, p. 1, col. 6-7, p. 2, col. 1-2)

Pour être relativement petite, l'exploitation agricole de M. Verneuil, à Lin-Son et Souan-Son (Sontay) n'en est pas moins extrêmement intéressante. Petite : sept cents hectares, composés de deux cent soixante hectares de concession, une propriété achetée à un colon français qui l'avait abandonnée, et dix hectares de rizières achetées à des Annamites qui avaient renoncé à en tirer parti.

Là-dessus, M. Verneuil a fait cent hectares de rizières, quinze hectares de culture mixte : café et abrasin, et cinquante hectares de caféiers seuls.

C'est relativement près de Hanoï. Pourtant, ce qui frappe, lors d'un examen quelque peu attentif, c'est que l'ensemble est installé sur un territoire abandonné, portant de visibles traces d'anciennes agglomérations et d'anciennes cultures. Cette terre, après y avoir vécu et travaillé, les indigènes l'ont volontairement lâchée, rendue à la brousse. Sans doute leur paraissait-elle à la fois trop peu sûre et trop pauvre. De leurs villages, il reste les puits, pour la plupart comblés.

M. Verneuil a un troupeau proportionnel à ses cultures : cent soixante bovins, quarante buffles. Ses caféiers, presque tous des charis, sont d'excellente venue et donnent bien. Les rizières abandonnées par les Annamites et vendues par eux à M. Verneuil, celui-ci, par les engrais chimiques et les fumures, par des travaux permettant d'irriguer ou de faire écouler les eaux, réussit à y faire venir les riz les meilleurs, le « tam-thom ».

M. Verneuil fait d'intéressantes expériences de culture d'ananas. Il a le Sarawack de Singapour, aux beaux fruits parfumés mais un peu ligneux. Également le Soussons de Guinée. Mais la variété qui retient tous ses soins, c'est l'ananas lisse de Cayenne ; il donne de très gros fruits, juteux, tendres, compacts, très peu ligneux, sans alvéoles creuses. Cette magnifique variété est employée par les Américains pour les conserves. Elle semble réussir ici. J'ai toutefois vu, sur les plants de M. Verneuil, des monstres : fruits ne s'étant pas formés normalement et prenant l'aspect de gigantesques et épaisses fleurs d'amaranthe. Cette malformation se présente aussi en Amérique et sa trop grande multiplication pourrait provenir, pense M. Verneuil, d'un excès de fumure. Un ananas de Cayenne peut peser jusqu'à quatre kg. M. Verneuil pourra peut-être, à partir de 1940, céder des rejets aux agriculteurs qui en désireront.

Mais le plus important travail de M. Verneuil, celui qui, sans aucun doute, conjugué avec les efforts administratifs de Tuyên-quang, rendra le plus de services au pays, c'est l'effort qu'il a consacré à l'étude et à l'amélioration de l'abrasin. On sait que cette aleurite donne des noix dont la graine permet l'extraction d'une huile siccative très estimée. Mais selon les variétés et selon les arbres, on a, d'une part plus ou moins de noix, d'autre part une huile plus ou moins bonne. Certains arbres ne portent presque que des fleurs mâles ; ils n'ont donc que peu de fruits, ou pas du tout. Leur multiplication dans une plantation est un désastre pour le rendement à l'hectare.

M. Verneuil, avec un soin amoureux, a commencé ses sélections en partant de graines d'arbres choisis parmi les meilleurs reproducteurs d'une plantation commune présentant tous les types depuis le reproducteur remarquable jusqu'à l'arbre presque uniquement couvert de fleurs mâles. Des sujets nés de ces graines déjà sélectionnées, il a conservé seulement ceux qui se reproduisaient visiblement pareils à eux-mêmes, c'est-à-dire qui, donnant beaucoup de fleurs femelles, produisaient des graines génératrices d'arbres à leur tour riches en fleurs femelles.

De sélection en sélection, le planteur en est arrivé à une continuité reproductive d'abrasins très fructifères, continuité qu'il a alors assurée davantage par l'emploi de la greffe (les greffons choisis naturellement sur les meilleurs arbres), et qu'il faut défendre, par un écartement suffisant et par de nécessaires sacrifices, des arbres portant trop de fleurs mâles et exclus de la sélection, car l'abrasin est un arbre qui s'hybride facilement.

Il faut jeter un coup d'œil sur comptabilité d'arboriculture de M. Verneuil ! Tous les arbres sont numérotés, annotés, les jeunes ont un pedigree, on peut remonter leur arbre... généalogique ! Ce travail sérieux, minutieux, patient, a déjà sa récompense : M. Verneuil a pu montrer des abrasins de moins de deux ans couverts de fruits énormes. Je tiens à souligner, après d'autres exemples pris parmi les colons français du Tonkin, que M. Verneuil, qui recherche et innove, à soixante-six ans ! Un de plus, pour donner raison au fabuliste... En vingt-sept ans M. Verneuil est rentré une fois en France !

M. Verneuil ne se plaint pas trop de la main d'œuvre, presque pas des fauves. Mais il garde rancune aux cerfs, qui ont vite fait de démolir une pépinière et semblent, hélas, y prendre plaisir !

Quant aux vols, mêmes plaintes que partout. Il a eu des spécialistes, des voleurs-maçons ! Ces messieurs faisaient des trous dans les murs, gros pour les buffles, plus petits pour le paddy, encore plus petits pour les volailles !...
